



Un avenir automatisé pourrait jouer en faveur des femmes

La nature du travail se transforme. À l’instar des autres pays, le Canada doit réfléchir stratégiquement à la meilleure façon d’utiliser son actif le plus important, c’est-à-dire son capital humain. L’automatisation bouleverse les méthodes de travail traditionnelles, et nos recherches laissent présager qu’environ la moitié des emplois au Canada subiront une transformation notable au cours des années qui viennent. Les bouleversements technologiques toucheront autant les hommes que les femmes au sein de la population active. Notre analyse révèle toutefois que les femmes sont plus à risque, car elles occupent plus de la moitié des emplois canadiens qui risquent fortement d’être automatisés, lesquels représentent 35 % de tous les emplois. Cela ne signifie pas pour autant que les femmes perdront leurs avancées historiques et sociales à cause des nouvelles technologies. Notre travail démontre que les femmes pourraient être avantagées sur le futur marché de l’emploi. Selon notre analyse, les compétences générales, numériques et sociales – que les femmes utilisent déjà largement – seront en forte demande dans les années à venir. Cependant, pour aider les femmes à réussir la transition, il faudra modifier la façon d’évaluer les talents.

Dawn Desjardins
Vice-présidente, économiste
en chef déléguée, RBC

Andrew Agopsowicz
Premier économiste, RBC



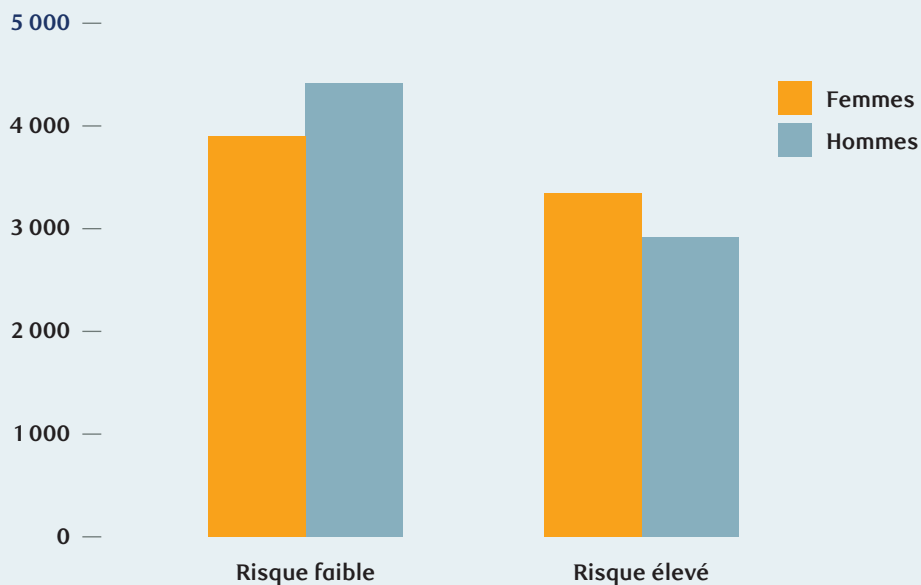
Les emplois féminins sont plus à risque d'être automatisés

À quoi pense-t-on spontanément quand on parle de bouleversements technologiques ? Bien des gens imaginent un travailleur d'usine qui se fait remplacer par un bras robotique. Toutefois, l'automatisation touche l'ensemble de l'économie, et non seulement le secteur manufacturier. À mesure qu'elle s'infiltré dans le secteur des services, elle augmente le risque de suppression d'emploi pour les femmes. Dans les secteurs de l'administration, de la tenue des comptes et de la saisie de données – où les femmes sont traditionnellement majoritaires –, de plus en plus d'emplois sont remplacés par l'intelligence artificielle, qui peut mettre à jour, organiser et analyser les données beaucoup plus rapidement et efficacement que n'importe quel humain. Selon nos calculs, 54 % des emplois canadiens les plus à risque d'être automatisés sont occupés par des femmes. Cela représente 3,4 millions d'emplois.



Les emplois féminins sont plus à risque d'être automatisés

Emplois (en milliers)



Sources : Statistique Canada, Services économiques RBC, Frey et Osborne (2017)

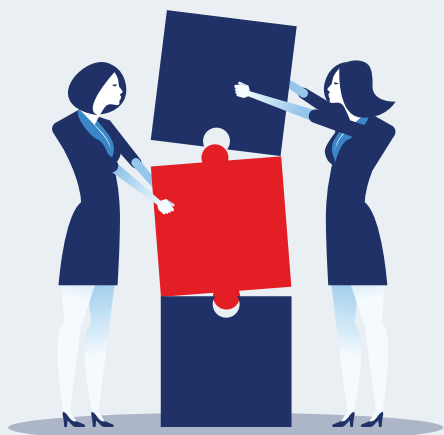
Cependant, les femmes sont bien positionnées pour l'avenir

Dans le rapport *Humains recherchés*, nous avons indiqué que les emplois de demain reposeront sur un nouvel ensemble de compétences, dont la pensée critique, la perspicacité sociale, la capacité de rédaction et l'aptitude à résoudre des problèmes. Et dans ces domaines, les femmes possèdent un avantage concurrentiel notable.

Les femmes sont concentrées dans les emplois qui exigent des compétences générales

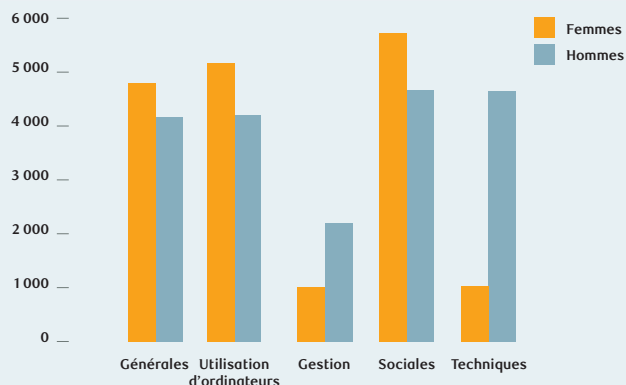
Considérez dans quelle mesure une adjointe administrative ou une préposée au service à la clientèle fait appel à l'écoute active et à l'expression verbale au cours d'une journée de travail type. Ces compétences ont été bien utiles aux femmes dans des emplois aujourd'hui menacés par la technologie. Mais elles restent essentielles dans des postes plus difficiles à automatiser.

Les hommes occupent davantage des postes qui exigent des compétences spécialisées ou associées à des tâches particulières. Au Canada, ils sont deux fois plus nombreux que les femmes à occuper un emploi manufacturier à risque qui n'a pas d'équivalent proche. Ce fossé entre généralistes et spécialistes a d'importantes répercussions sur la façon dont les hommes et les femmes surmonteront les bouleversements technologiques. Et puisqu'on s'attend à ce que les compétences générales soient de plus en plus recherchées, alors que les machines remplacent des ouvriers spécialisés, les femmes devraient mieux s'en tirer en matière de réorientation professionnelle.



Les hommes et les femmes utilisent en général des compétences différentes au travail

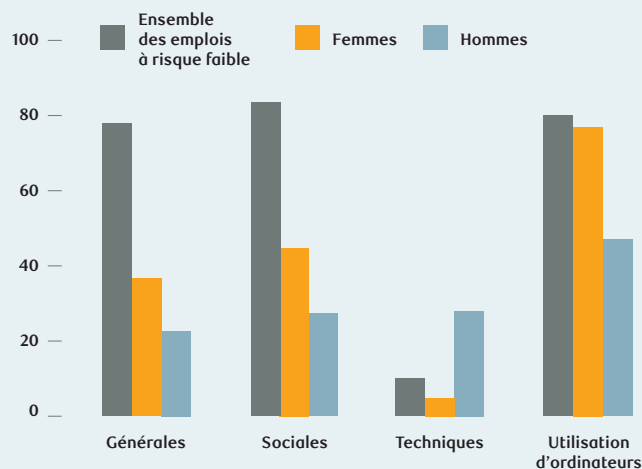
Emplois (en milliers) en fonction des compétences requises



Sources : Statistique Canada, O*NET, Services économiques RBC

Chez les femmes, on compte plus de compétences communes entre les postes à risque élevé et les postes à faible risque

Proportion des emplois (%) où chaque compétence est très importante



Sources : Statistique Canada, O*NET, Services économiques RBC

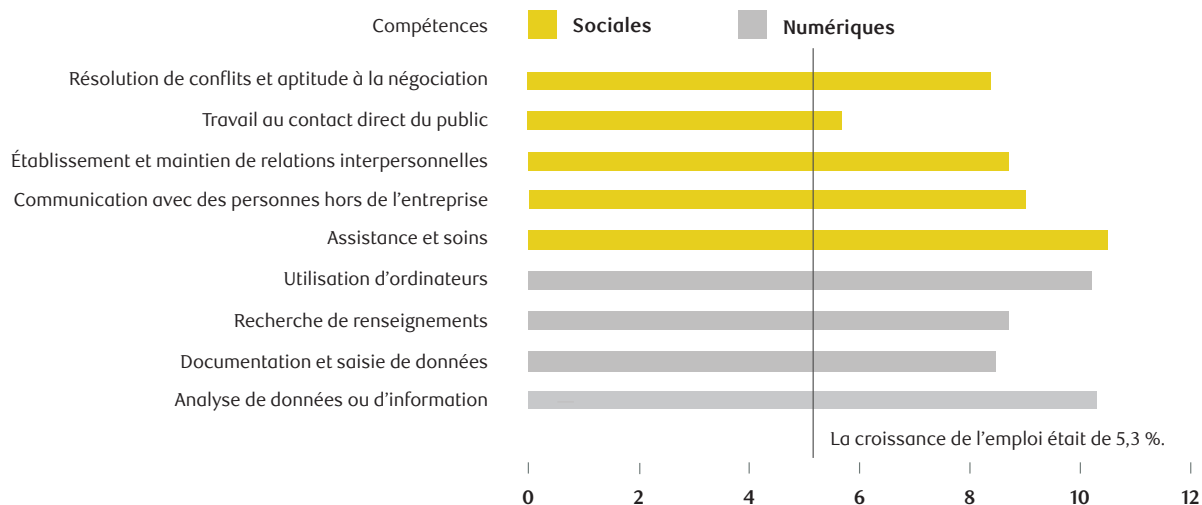
Les femmes possèdent les compétences requises par l'économie numérique

Les femmes qui occupent un emploi à risque élevé d'automatisation connaissent déjà l'utilisation des ordinateurs et le traitement des données. Considérez la caissière qui utilise quotidiennement un terminal point de vente et qui doit produire des relevés en fin de journée, ou encore l'employée des services administratifs qui crée des documents et qui organise des dossiers à l'aide d'un ordinateur. Dans un monde de plus en plus numérique, cette habitude de la technologie et des données est fort importante pour les travailleurs. Et la transition est déjà bien en marche. On observe une forte croissance des postes qui exigent des compétences numériques, et ça ne fait que commencer.



Dans les secteurs où les compétences numériques et sociales sont recherchées, on observe une forte croissance de l'emploi

Croissance de 2013 à 2018 (%)



Sources : Statistique Canada, O*NET, Services économiques RBC

Une expérience plus humaine

Les développements observés dans l'économie confirment notre analyse de la situation. Dans le commerce de détail, la technologie en ligne a des répercussions sismiques dans les habitudes de magasinage, qui menacent des millions d'emploi. Un rapport publié en mai 2017 par Cornerstone Capital Group conclut que près de la moitié de la population active dans le commerce de détail aux États-Unis, soit 7,5 millions de personnes, est à risque en raison des innovations technologiques. Même si les hommes et les femmes se partagent pratiquement à parts égales les emplois dans la vente, près des trois quarts des postes de caissier/caissière sont occupés par des femmes. Alors que la tendance indique que beaucoup d'emplois féminins sont à risque, les futurs emplois dans le secteur du commerce de détail devraient favoriser les femmes. Un rapport de McKinsey sur les compétences prédit qu'en 2030, les employés du secteur du commerce de détail devraient utiliser leurs compétences technologiques 50 % plus souvent, et leurs compétences sociales et émotionnelles, 17 % plus souvent. Ces compétences sont celles que les employées à risque utilisent déjà. Cela laisse penser que les femmes trouveront du travail dans le secteur du commerce de détail, où les outils de marketing novateurs sont de plus en plus importants. Le rapport de McKinsey indique aussi que les travailleurs du secteur des soins de santé utiliseront plus souvent ces mêmes compétences sociales, émotionnelles et technologiques. On prévoit que le secteur des soins de santé continuera de fournir de l'emploi, en grande partie en raison des facteurs démographiques. Le Conference Board du Canada prévoit que la demande d'infirmières en gériatrie croîtra d'au moins 3,4 % par année jusqu'au milieu des années 2030.

Sources : McKinsey, Cornerstone Capital Group

Les femmes occupent déjà des postes où les qualités humaines seront en forte demande

Les femmes occupent en plus grand nombre des postes impliquant un contact direct avec le public, des responsabilités d'assistance à autrui, ou d'autres aspects sociaux. On observe une croissance notable des emplois dans lesquels ces aptitudes sont très importantes. Dans un avenir plus automatisé, les compétences numériques et les aptitudes sociales seront en forte demande. Prenons l'exemple du commerce de détail, où le traitement des achats perd progressivement de l'importance au profit de l'expérience client personnalisée. Dans le secteur des soins de santé, la technologie tend à faciliter la surveillance des signes vitaux et la tenue des dossiers, ce qui permet au personnel soignant de consacrer plus de temps à l'amélioration des méthodes de traitement.



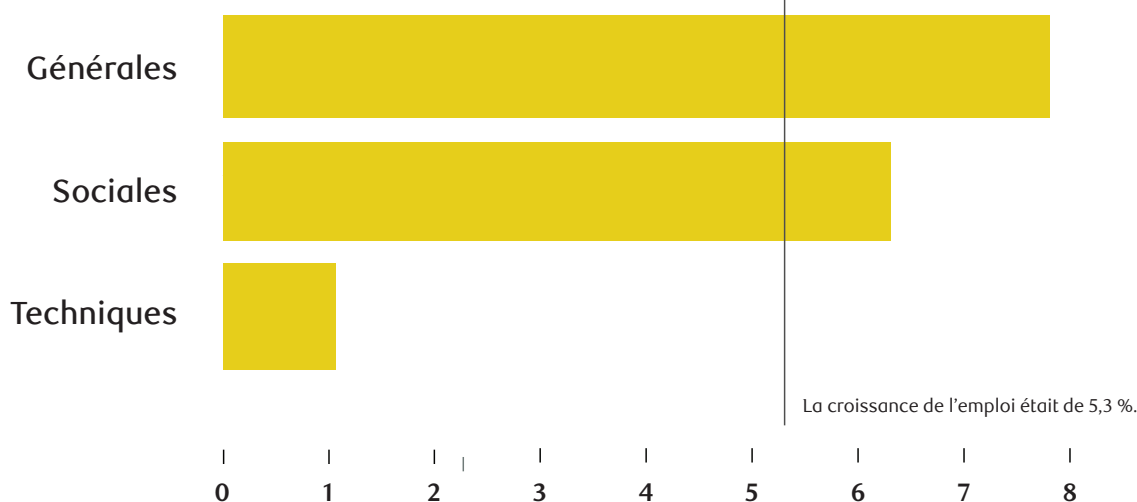
La transition est déjà commencée

L'emploi étant en déclin dans les postes à risque comme ceux de réceptionniste, de technicienne de bibliothèque ou de commis de bureau, il devient évident que les effets négatifs de l'automatisation commencent à se faire sentir. Toutefois, certains postes exigeant des compétences générales et sociales semblables – ex. : aide-infirmière, éducatrice de la petite enfance – connaissent une croissance impressionnante. Dans l'ensemble, les postes où les compétences générales et sociales sont importantes se multiplient 33 % plus rapidement que la moyenne nationale, alors que les postes exigeant des compétences techniques spécialisées sont en régression.



Les emplois exigeant des compétences générales et sociales sont en forte croissance, alors que les emplois techniques spécialisés sont en régression

Croissance (%) de 2013 à 2018



Sources : Statistique Canada, O*NET, Services économiques RBC

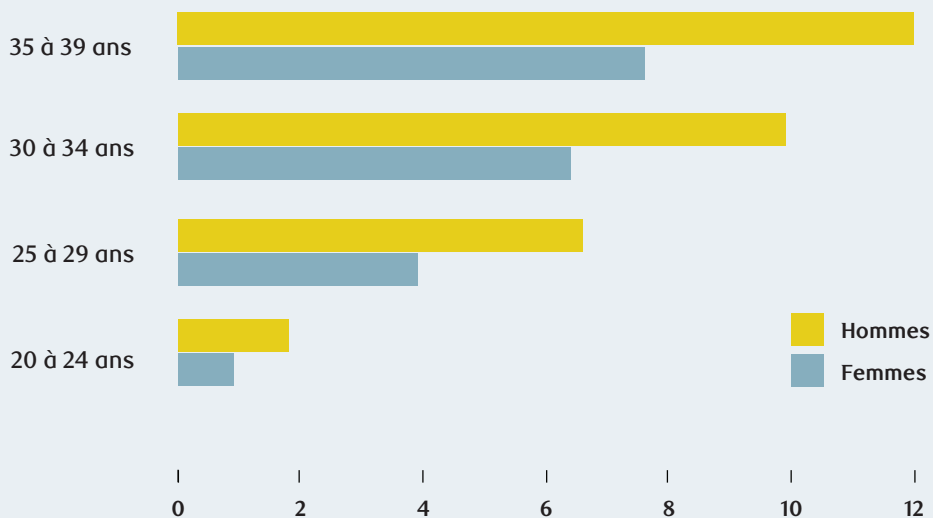
Les femmes sont toujours moins nombreuses dans les emplois moins à risque

Même si nous avons soutenu que les femmes sont peut-être mieux préparées que les hommes aux bouleversements, elles demeurent sous-représentées dans certaines des professions les mieux rémunérées et les moins exposées à l'automatisation. Cet écart est particulièrement évident au sein des postes de gestion, où la sous-représentation des femmes s'est traduite par des lacunes sur le plan des aptitudes de gestion. Les hommes tendent à acquérir une expérience de gestion à un plus jeune âge, ce qui leur permet de commencer tôt à acquérir des compétences utiles dans la gestion des personnes et des projets. Même chez les Canadiens de 25 à 29 ans, un homme qui occupe un emploi a près de deux fois plus de chances qu'une femme d'assumer des responsabilités de gestion (6,8 % contre 3,9 %). Ce fossé précoce s'élargit tout au long de la carrière, au détriment des femmes.



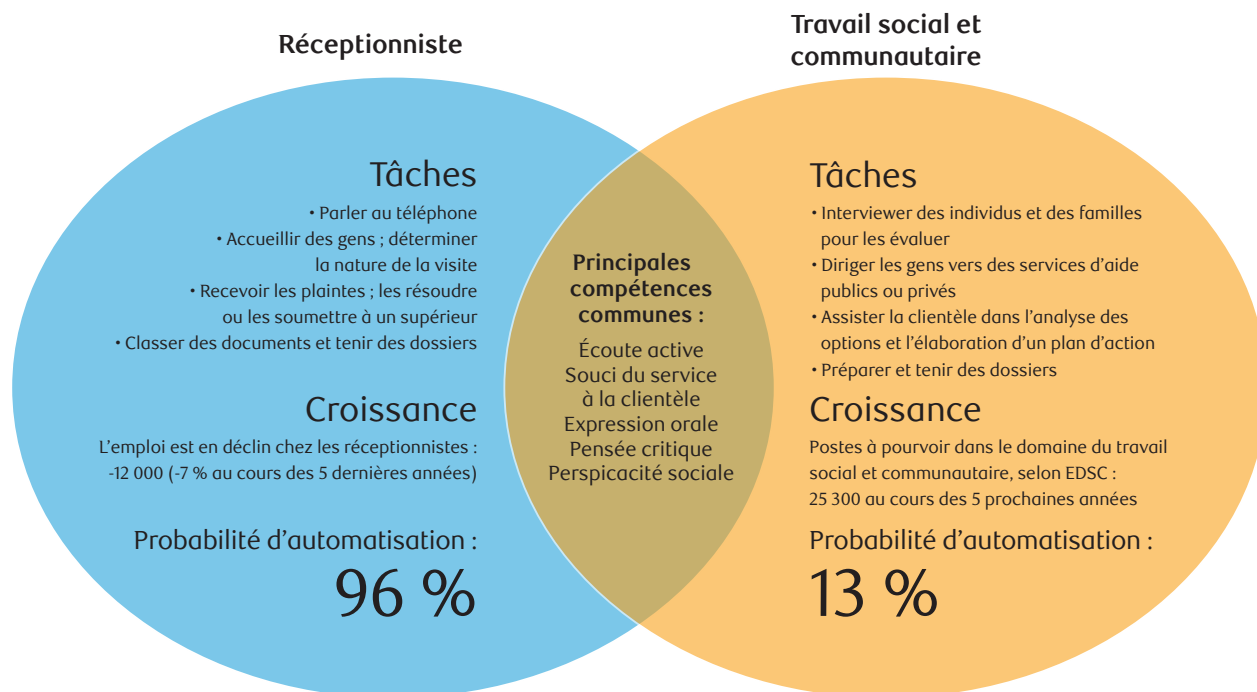
Les hommes deviennent gestionnaires en plus grande proportion et à un plus jeune âge

Pourcentage d'employés qui occupent un poste de gestion (%)



Sources : Statistique Canada, Services économiques RBC

Les travailleurs à risque doivent faire l'inventaire de leurs compétences en vue de se préparer à la nouvelle économie



Sources : Descriptions de tâches d'O*NET et du Guide sur les carrières

Une révision des politiques peut aider les femmes à réussir la transition

Même si les femmes sont en bonne posture pour s'adapter à la révolution de l'automatisation, nous croyons qu'une révision réfléchie des politiques pourrait les aider à déterminer les compétences requises à l'avenir. Au Canada, il a beaucoup été question de la mise à niveau des aptitudes des travailleurs victimes d'une fermeture d'usine ayant fait les manchettes. Or, nombreux sont les emplois menacés – bien plus souvent occupés par des femmes – qui disparaissent en silence.

Pour nous assurer que les femmes aient accès aux emplois de l'avenir, nous avons besoin de meilleures données sur le marché du travail, en accès libre, qui permettent de planifier sa carrière en fonction de ses aptitudes. Les démarches du gouvernement en vue de créer une plateforme numérique nationale d'information sur les aptitudes et les emplois, l'une des premières mesures qui aideront les employeurs à trouver des travailleurs qualifiés, pourraient réduire la durée de la formation de recyclage en cas de mutation. Des outils de mesure des compétences générales – ex. : capacité de persuasion et pensée critique – aideraient les employeurs à trouver les travailleurs qui maîtrisent ces compétences. Des programmes conçus pour aider les travailleurs et les employeurs à évaluer les compétences non techniques pourraient générer des gains importants en éliminant la nécessité d'une nouvelle formation coûteuse. Ainsi, nous éviterions d'abandonner les femmes à leur sort.



Le contenu du présent rapport est la propriété de la Banque Royale du Canada ; il ne peut être reproduit de quelque façon, que ce soit intégralement ou en partie, sans l'autorisation écrite du titulaire des droits d'auteur. Les tableaux et les statistiques présentés ici ont été préparés par Recherche économique RBC d'après les données obtenues de sources considérées comme fiables. RBC ne donne aucune garantie, expresse ou implicite, quant à l'exactitude ou l'exhaustivité de ces données. La présente publication a pour but d'informer les investisseurs et les gens d'affaires ; elle ne constitue en aucun cas une offre de vente ou une sollicitation d'achat de titres.